

# Réussir la saillie

Rassurez-vous, vous ne vous êtes pas trompé de magazine ! Vous êtes bien en train de lire votre « Chiens de chasse » et non un article un peu Olé Olé issu de la presse dite « masculine ».

Nous avons abordé la fois dernière « le suivi de chaleur » et maintenant vous n'avez plus de secrets pour déterminer la meilleure période pour amener votre chienne au mâle, mais connaissez-vous les règles essentielles pour que la saillie se déroule dans les meilleures conditions ?

## 1 Quel étalon choisir pour ma chienne

Le choix d'un étalon sera déterminé par des critères permettant d'assurer une descendance répondant aux normes du standard de la race et tenir compte des incompatibilités éventuelles des pedigrees du mâle et de la femelle (consanguinité éventuelle, couleur de la robe, tares héréditaires).

Rappelons que pour qu'une portée soit inscrite au LOF (Livre des Origines Fran-

çaises) les deux parents doivent être eux même inscrits au LOF et être confirmés (examen morphologique attestant qu'ils sont bien dans le standard de la race).

Le choix d'un étalon répond malheureusement trop souvent à une mode (étalon surmédiatisé souvent à tort par les réseaux sociaux) ou par la proximité (même si c'est souvent un bon choix de prendre un étalon du voisinage surtout si celui-ci est un collatéral, un étalon dont les qualités de

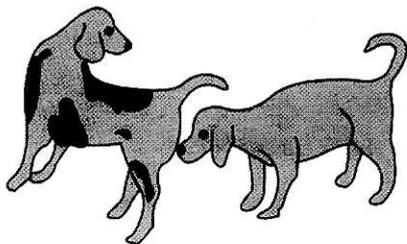
reproducteur sont reconnues).

Les caractères les plus recherchés sont donc liés à l'amélioration morphologique à des qualités de travail (chasse et obéissance, dressabilité ...) ou des critères de santé (par exemple exempt de tares héréditaires connues dans la race).

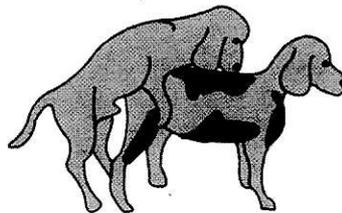
Dans le cas des races de chiens de chasse, l'orientation sera pilotée en premier lieu par les aptitudes de chasse mais en aucun cas on ne devra laisser de côté ni la « beauté » ni la santé.

Certains éleveurs (les plus brillants) ont un don pour dénicher la perle rare qui correspondra exactement à leur chienne mais cela nécessite une connaissance parfaite de la race, des généalogies et des qualités et surtout des défauts de telle ou telle lignée. Cela implique également une objectivité implacable quant au jugement de sa lice pour savoir quels sont les points à améliorer.

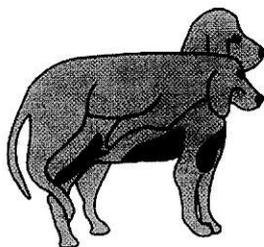
### Les séquences de l'accouplement chez le chien.



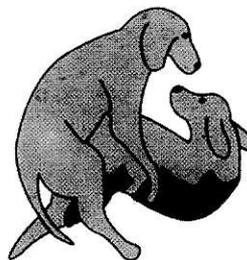
1 - La cour



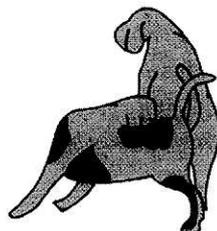
2 - Le chevauchement



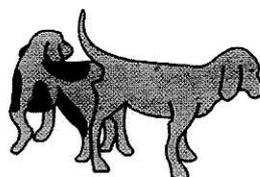
3 - L'éjaculation



4 - Les contorsions



5 - La rotation

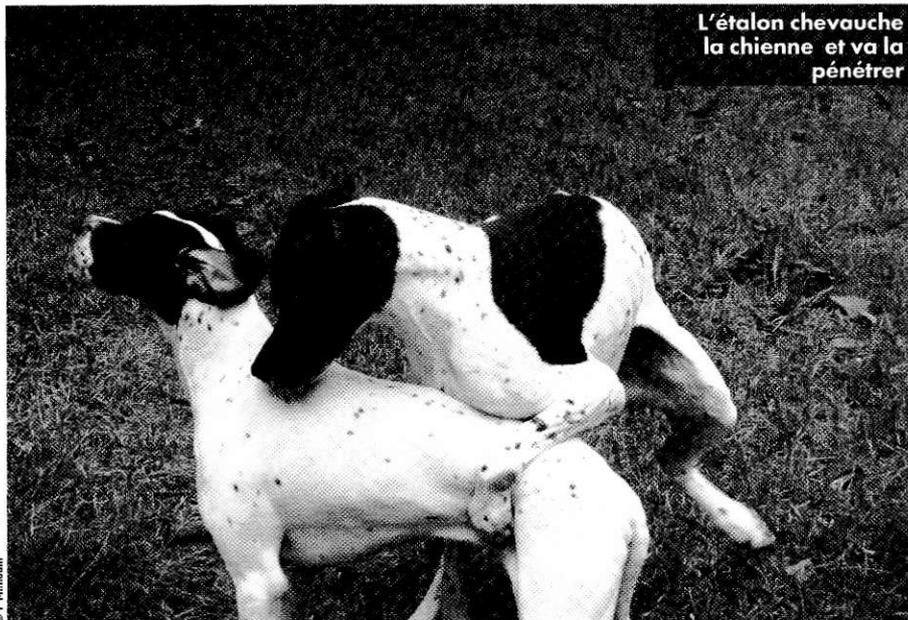


6 - L'accolement

## 2 Préparation des partenaires

Chez le chien mâle, la puberté est définie comme la période à laquelle le chien devient capable de saillir une femelle; c'est-à-dire que l'accouplement est physiquement possible et la libido présente. Cependant les spermatozoïdes éjaculés ne sont pas toujours déjà féconds. L'élaboration complète de spermatozoïdes survient à un âge variable selon les individus et la race. Dans la plupart des races de chien de chasse il faudra attendre au moins l'âge de 1 an. La puberté se manifeste essentiellement par l'apparition de caractères sexuels secondaires (modifications morphologiques, développement musculaire, modifications de la répartition des graisses) et tertiaires (modifications du comportement : le chien va commencer à lever la patte pour uriner, s'intéresser aux femelles en chaleur). Chez la femelle, le premier accouplement est déconseillé avant les 3<sup>èmes</sup> chaleurs ou avant l'âge de 18 mois (âge de fin de croissance).

L'étalon chevauche la chienne et va la pénétrer



© P. Mironi

Il est conseillé de respecter une hygiène rigoureuse et on pourra nettoyer le fourreau du mâle et la vulve de la femelle avec un antiseptique gynécologique non spermicide la veille de l'accouplement.

Il peut être parfois nécessaire d'écourter les poils présents autour de la vulve des chiennes à fourrure longue (setters, épagneuls) ou de la même façon à l'extrémité du fourreau du mâle où les poils sont souvent souillés.

### 3 Déroulement d'un accouplement « Normal »

#### Les préliminaires

L'accouplement est précédé d'une phase de cour. Celle-ci est initiée par le mâle et la femelle répond de manière variable à ses avances. Le mâle est attiré par les phéromones secrétées par la femelle. On peut par exemple les laisser libres de s'ébattre dans un lieu clos (box de chenil, jardin) ; Le mâle joue toujours un rôle plus actif et ainsi on conseille en général de réaliser la saillie sur le lieu de résidence de l'étalon.

Certains mâles peuvent avoir des comportements agressifs pendant cette phase de cour.

Les mâles expérimentés saillissent en général rapidement et sans se tromper, Cependant certains mâles qui saillissent beaucoup sont tellement conditionnés qu'ils peuvent saillir des chiennes qui ne sont pas prêtes voire pas en chaleur si tout le rituel de saillie n'est mis en place (reflex Pavlovien !)

#### Le déroulement classique de la cour

- Le mâle renifle les narines, les oreilles, le cou, les flancs et finalement la vulve de la femelle tandis que la chienne renifle le mâle (inconstant)
- Le mâle lèche la vulve et les zones où la chienne a uriné.
- L'étalon claque des dents et retrousse de manière caractéristique les oreilles pour « faire le beau »
- Si la chienne est en début de chaleurs toute tentative de chevauchement par le mâle se soldera par un échec (la chienne

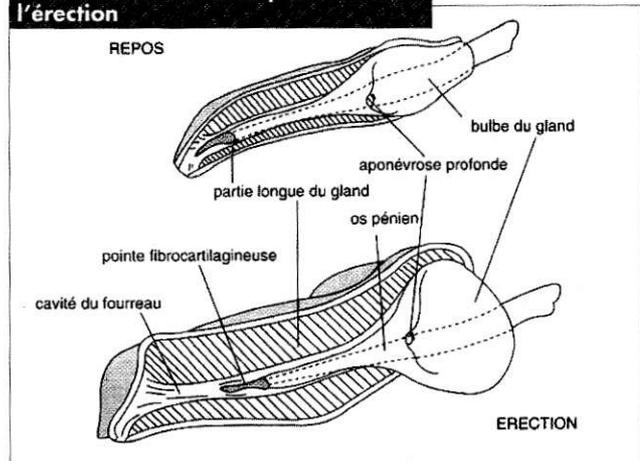
s'assoit, devient agressive ou bien fuit).

- Progressivement, la chienne hostile au mâle au début, devient ensuite passive mais résistante puis réceptive. Cependant, certaines chiennes très dominantes refuseront de se laisser monter par le mâle quel que soit le moment de l'accouplement

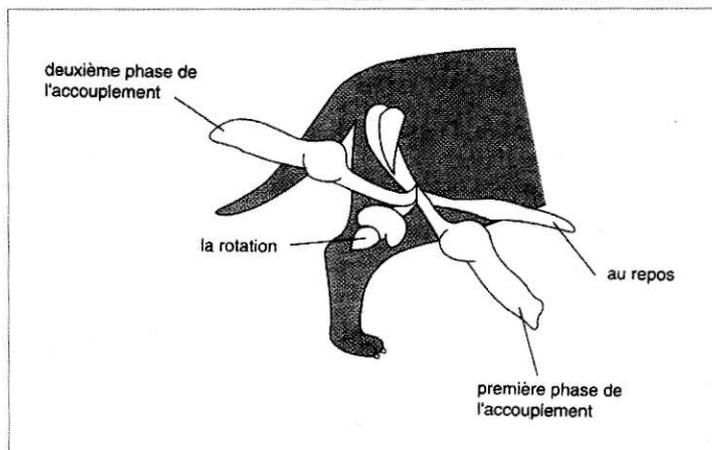
#### L'accouplement proprement dit

- Intromission : l'étalon chevauche la chienne et va la pénétrer à la faveur de quelques mouvements de va et vient (érection incomplète). L'intromission est facilitée par la présence d'un os pénien. Lorsque l'intromission est complète, l'érection totale peut se mettre en place.
- Erection : La striction de la verge (spasme reflex du sphincter vaginal) permet l'érection complète (augmentation des corps caverneux et des bulbes érectiles) et entraîne un « verrouillage » des partenaires. Chez le chien, l'érection n'atteint son maximum qu'après pénétration du pénis dans le vagin. Sinon l'intromission est impossible du fait de la taille des bulbes érectiles.
- Ejaculation : phénomène reflex lié à l'excitation des terminaisons nerveuses
- Le retournement : le mâle se tourne en passant un membre postérieur par-dessus le dos de la chienne. Les deux partenaires se retrouvent dos à dos. Cette phase peut durer 10 à 30 mn. Il convient de ne pas séparer les partenaires sous peine d'entraîner des lésions de l'appareil génital (déchirure du vagin chez la femelle, fracture de l'os pénien chez le mâle).
  - o A la séparation, il arrive qu'une certaine quantité de liquide prostatique reflue de la vulve.
  - o Une saillie sans accolement peut être fécondante (fréquent dans les petites races), mais la prolificité est diminuée
  - o Si la chienne se détache prématurément

#### Modifications anatomiques durant l'érection



#### Rotation de la verge dans le vagin de la chienne



## A retenir

- S'assurer de l'hygiène des partenaires, Nettoyer la veille de la saillie les organes génitaux avec une solution à usage gynécologique non spermicide
- Si la chienne refuse l'accouplement, s'assurer qu'elle est bien « au bon moment » par un suivi de chaleurs réalisé par votre vétérinaire
- Ne jamais faire saillir une chienne de force et avoir le cas échéant recours à l'insémination artificielle
- Doubler la saillie 48 heures après
- Envoyer la déclaration de saillie à la SCC dans un délai de 2 mois.

rément du mâle, il convient alors de la soulever par les postérieurs en position dite « de brouette » et de la maintenir ainsi une dizaine de minutes

**Après l'accouplement :** Il faut toujours vérifier que le mâle « recalotte » rapidement pour éviter une blessure du pénis et contrôler l'absence de paraphimosis (pouvant entraîner une nécrose du pénis s'il n'est pas résolu rapidement)

### 4 Pourquoi cela ne marche pas ?

Le vétérinaire doit être capable de déterminer les causes qui peuvent rendre une saillie impossible. Dans certains cas, il faudra recourir à l'insémination artificielle en semence fraîche.

#### L'Incapacité du mâle

- Inexpérience du mâle (trop jeune)
- Absence de libido : mâle vieux, inhibé ou parfois manque de libido d'origine héréditaire (Golden retriever, Basset Hound)
- Affection génitale entraînant une douleur
- Douleur ostéo articulaire ou rachidienne (Chevauchement impossible)
- Problème de hiérarchie par rapport à la femelle
- Environnement inapproprié : la femelle doit être amenée au mâle et non l'inverse.

#### Refus de l'accouplement par la femelle

- Incapacité physique
  - o Lésions vulvaires ou vaginales rendant l'accouplement douloureux
  - o Arthrose vertébrale ou dysplasie coxo fémorale sévère (chevauchement douloureux)
  - o Présence de poils entre le pénis du mâle et la vulve de la femelle (intromission impossible)
- Problèmes psychologiques
  - o Femelles dominantes, agressives
  - o Femelles vivant en milieu fermé et terrorisées à la vue d'un mâle
  - o Femelles ayant mémorisé un accouplement douloureux.
- Moment inopportun

C'est la cause la plus fréquente de refus de l'accouplement par la chienne.

Le praticien devra réaliser un suivi de chaleur pour déterminer le moment optimum de la saillie.

### 5 Faut-il aider les chiens lors de l'accouplement ?

Il est parfois utile de tenir la chienne par le collier, particulièrement si elle est très remuante et qu'elle risque en bougeant brutalement au dernier moment de blesser le chien.

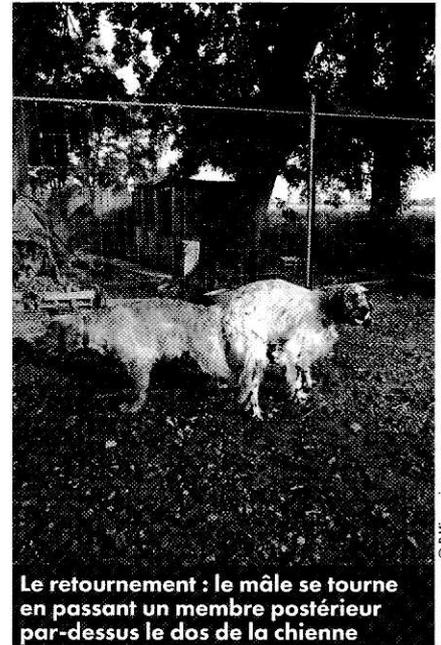
On peut également en tenant la vulve « viser » pour le mâle puisse la pénétrer plus rapidement (surtout si il est inexpérimenté) par contre on évitera de diriger directement le pénis du male car cela risque de le mettre en érection complète et ainsi la pénétration deviendra impossible du fait de la turgescence des bulbes érectiles qui théoriquement grossissent à l'intérieur du vagin entraînant ainsi le verrouillage.

On pourra cependant exercer une pression sur la croupe du chien une fois qu'il aura pénétré la chienne pour le maintenir jusqu'à ce que les bulbes érectiles jouent leur rôle de verrou. Lorsque le mâle est inexpérimenté, on l'aidera à se retourner s'il n'y arrive pas tout seul. Il est par contre déconseillé de masturber les chiens un peu timides car cela favorisera l'éjaculation en dehors du vagin de la chienne et cela va entraîner une érection importante avec gonflement des bulbes érectiles avant l'intromission rendant cette dernière impossible.

### 6 Le comportement sexuel du chien et ses troubles

Dans un certain nombre de cas et malgré un suivi d'ovulation et l'absence d'anomalies anatomiques chez les partenaires, cela se passe mal ou pas du tout !

Le problème le plus fréquent chez la femelle peut varier de la chienne qui s'assoit ou même refuse que le mâle s'approche. La première question à se poser est de contrôler que le suivi de chaleur a été correctement réalisé et que vous



**Le retournement : le mâle se tourne en passant un membre postérieur par-dessus le dos de la chienne**

présentez la chienne au moment opportun (2 à 3 jours après l'ovulation). Cependant, certaines chiennes très dominantes refuseront le mâle et il faudra avoir recours à une insémination artificielle.

Attention ne jamais pratiquer un accouplement de force. Un « Viol » peut entraîner des répercussions chez la femelle mais aussi chez le mâle qui vont mémoriser un déroulement douloureux.

Dans certaines races de chiens de chasse (Golden retriever, Cocker) certains individus souffrent d'un manque de libido. Ce n'est heureusement pas le cas dans la majorité des chiens de chasse qui présentent souvent au contraire une libido exacerbée... au grand désarroi de leurs maîtres !

La masturbation existe dans les deux sexes mais est plus fréquente chez le mâle. Tant qu'elle n'est pas excessive, elle fait partie du comportement sexuel normal. Elle est plus souvent rencontrée chez des individus vivants seuls.

L'homosexualité n'existe pas réellement dans l'espèce canine et les chevauchements entre partenaires du même sexe sont souvent des signes hiérarchiques sans signification sexuelle

Contrairement à la croyance populaire, un chien mâle ou femelle bien intégré dans son milieu n'a pas besoin de connaître des partenaires pour être pleinement épanoui. Il peut rester abstinent toute sa vie

Philippe Mimouni  
Docteur vétérinaire

Centre de Reproduction des Carnivores  
Domestiques du Sud-Ouest (CRECS)